

Échanges extérieurs

À la fin de l'année 2017, les échanges mondiaux ont accéléré (+1,5 % après +0,9 %) de même que la demande mondiale adressée à la France (+1,4 % après +0,6 %). Dans ce contexte international dynamique, les exportations françaises ont vivement progressé (+2,4 % après +1,0 %), particulièrement dans le secteur manufacturier (+3,1 % après +1,4 %), en raison du rattrapage des livraisons d'avions et de la poursuite de celles de matériel militaire.

Au premier semestre 2018, du fait d'une demande mondiale solide et malgré une légère appréciation de l'euro, les exportations resteraient fermes, suivant un profil trimestriel marqué par le rythme des livraisons de grands contrats aéronautiques et navals (+1,0 % puis +0,5 %).

Au quatrième trimestre, les importations ont fortement ralenti (+0,3 % après +2,2 %), notamment en biens manufacturés et en produits agricoles. Au premier semestre 2018, elles progresseraient de nouveau (+1,1 % puis +1,2 % par trimestre).

À l'horizon mi-2018, le commerce extérieur ne pèserait plus sur la croissance française (+0,2 point d'acquis à mi-2018), contrairement à 2017 et 2016 (-0,3 et -0,8 point de contribution à la croissance annuelle).

Le commerce mondial conserverait un rythme soutenu d'ici mi-2018

Au quatrième trimestre 2017, le commerce mondial a fortement accéléré (+1,5 % après +0,9 %, [tableau 1](#)), tiré notamment par le regain des importations américaines, japonaises, allemandes et indiennes, et malgré le repli des importations chinoises.

Après deux années de ralentissement, les échanges mondiaux ont connu, en 2017, leur plus vive croissance (+5,2 %) depuis 2011.

À l'horizon mi-2018, la progression du commerce mondial resterait soutenue (+1,3 % puis +1,2 % par trimestre), portée par le dynamisme des importations des pays avancés comme des pays émergents, ce que suggère l'amélioration des nouvelles commandes à l'exportation dans les enquêtes de conjoncture mondiales ([graphique 1](#)). L'acquis de croissance annuelle du commerce mondial à mi-année s'établirait déjà à +4,2 % en 2018.

Par ailleurs, la demande mondiale adressée aux exportateurs français a également accéléré en fin d'année (+1,4 % après +0,6 %, [graphique 2](#)), bénéficiant principalement de la progression des importations allemandes, américaines et japonaises. D'ici mi-2018, elle augmenterait quasiment au même rythme que le commerce mondial (+1,2 % puis +1,1 % par trimestre), du fait de la bonne tenue des importations des partenaires au sein de la zone euro.

Les exportations resteraient fermes au premier semestre 2018

Au quatrième trimestre 2017, les exportations françaises ont vivement progressé (+2,4 % après +1,0 %, [tableau 2](#)), notamment en raison de l'élan des exportations manufacturières (+3,1 % après +1,4 %).

En particulier, les ventes en matériel de transports ont bondi (+5,9 % après +1,4 %), du fait de livraisons aéronautiques record en fin d'année et de livraisons de matériel militaire. Dans le même temps, les ventes d'autres produits industriels (+1,8 % après +1,1 %) et de produits agroalimentaires (+2,0 % après +0,3 %) ont continué de progresser. Cependant, les exportations de produits énergétiques ont chuté (-5,1 % après +0,1 %) tandis que celles de produits agricoles ont décéléré (+3,0 % après +9,1 %). Enfin, les exportations de services ont repris des couleurs (+1,2 % après -1,2 %).

Tableau 1

Commerce mondial et demande adressée à la France

variations T/T-1 en %

	2017				2018		2016	2017	2018 acquis
	T1	T2	T3	T4	T1	T2			
Commerce mondial	1,9	1,0	0,9	1,5	1,3	1,2	2,0	5,2	4,2
Importations des économies avancées	1,6	1,1	0,6	1,9	1,1	1,2	2,7	4,9	4,0
Importations des économies émergentes	2,6	0,7	0,7	0,8	1,9	1,4	0,4	5,4	4,1
Demande mondiale adressée à la France	1,6	1,3	0,6	1,4	1,2	1,1	3,1	4,9	3,7

Prévision

Sources : DG Trésor, Insee

Conjoncture française

Au premier trimestre 2018, malgré la légère appréciation de l'euro, les exportations resteraient solides (+1,0 %), soutenues par les exportations manufacturières (+1,2 %, *graphique 3*). En effet, en dépit du contrecoup attendu des livraisons aéronautiques après une fin d'année exceptionnelle, les exportations manufacturières bénéficieraient des livraisons de grands contrats militaires et navals, notamment celle du paquebot « *Symphony of the Seas* ».

Par ailleurs, les ventes des produits énergétiques se redresseraient (+1,0 %) et celles de produits agricoles maintiendraient leur élan (+2,0 %) en raison des très bonnes récoltes de 2017. Néanmoins, les exportations de services caleraient (0,0 %), après un trimestre très dynamique.

Au deuxième trimestre 2018, les exportations décélèraient fortement (+0,5 %), en contrecoup de la livraison du paquebot au trimestre précédent et malgré la poursuite des livraisons de matériel militaire. Les exportations manufacturières ralentiraient à +0,2 %.

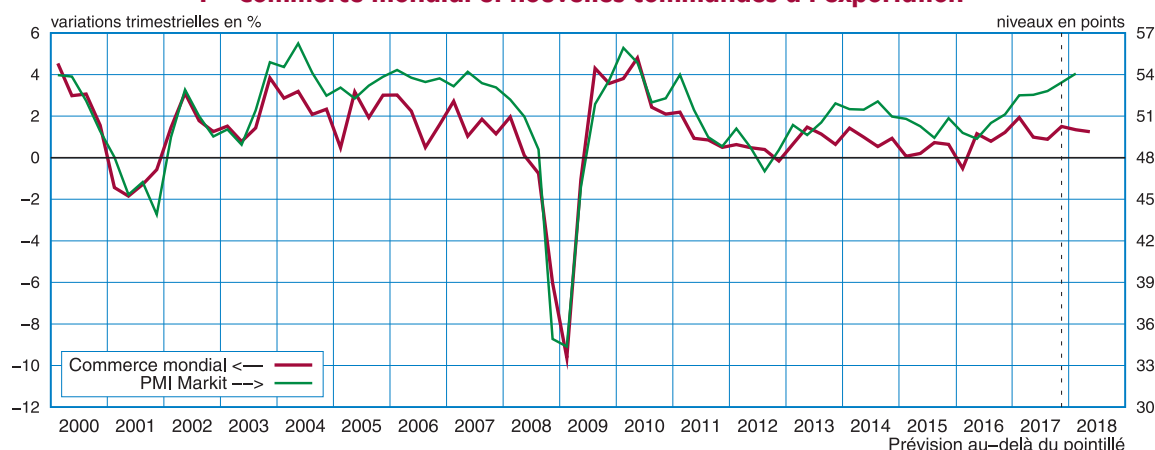
À l'issue du premier semestre 2018, l'acquis de croissance annuelle des exportations serait de +4,3 %, soit davantage qu'en moyenne annuelle en 2017 (+3,3 %).

Les importations conserveraient un rythme soutenu au premier semestre 2018

Au quatrième trimestre 2017, les importations françaises ont décéléré (+0,3 % après +2,2 %). Ce ralentissement provient principalement du repli des produits manufacturés (-0,7 % après +3,7 %), en particulier des matériels de transport (-4,7 % après +9,7 %) et des biens d'équipement (-0,8 % après +3,7 %). Cependant, le rebond des achats d'énergie (+13,4 % après -5,4 %) et de services (+1,0 % après -0,3 %) est venu soutenir les importations.

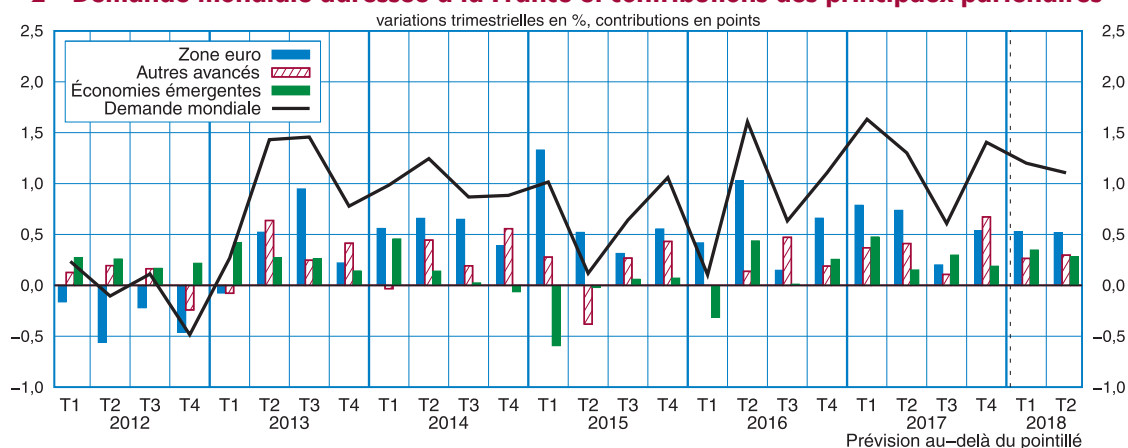
Au premier trimestre 2018, les importations accéléreraient à nouveau (+1,1 %), dans le sillage des importations manufacturières (+1,3 %). Les achats de produits agricoles reprendraient

1 - Commerce mondial et nouvelles commandes à l'exportation



Sources : Markit, DG Trésor, prévision Insee

2 - Demande mondiale adressée à la France et contributions des principaux partenaires



Sources : DG Trésor, prévision Insee

également (+1,0 %), tout comme ceux de services (+2,1 %). Cependant, les importations de produits d'hydrocarbures bruts se contracteraient (-4,0 %), par contrecoup de l'approvisionnement massif du trimestre précédent.

Au deuxième trimestre 2018, les importations poursuivraient sur un rythme comparable à celui observé ces dernières années (+1,2 %) mais les importations manufacturières diminueraient un peu (+1,1 %) et celles de produits énergétiques continueraient de se replier (-2,0 %), du fait de la mise en maintenance de certaines raffineries.

À l'horizon mi-2018, l'acquis de croissance annuelle des importations serait de +3,4 %, après une hausse en moyenne annuelle de +4,1 % en 2017.

La contribution des échanges extérieurs à la croissance s'améliorerait

Sur l'ensemble de l'année 2017, les échanges extérieurs ont grevé la croissance du produit intérieur brut (PIB) de 0,3 point (après 0,8 point en 2016), les exportations bénéficiant du regain de la demande mondiale et les importations étant à la fois tirées par la demande intérieure et par l'appareil exportateur français.

La contribution du commerce extérieur à la croissance serait légèrement négative au premier trimestre 2018 (-0,1 point) puis au deuxième (-0,2 point). Mi-2018, l'acquis annuel de contribution au PIB du commerce extérieur français serait néanmoins légèrement positif (+0,2 point). ■

Tableau 2

Prévision de croissance des échanges extérieurs

variations en % aux prix de l'année précédente chaînés, contributions en points

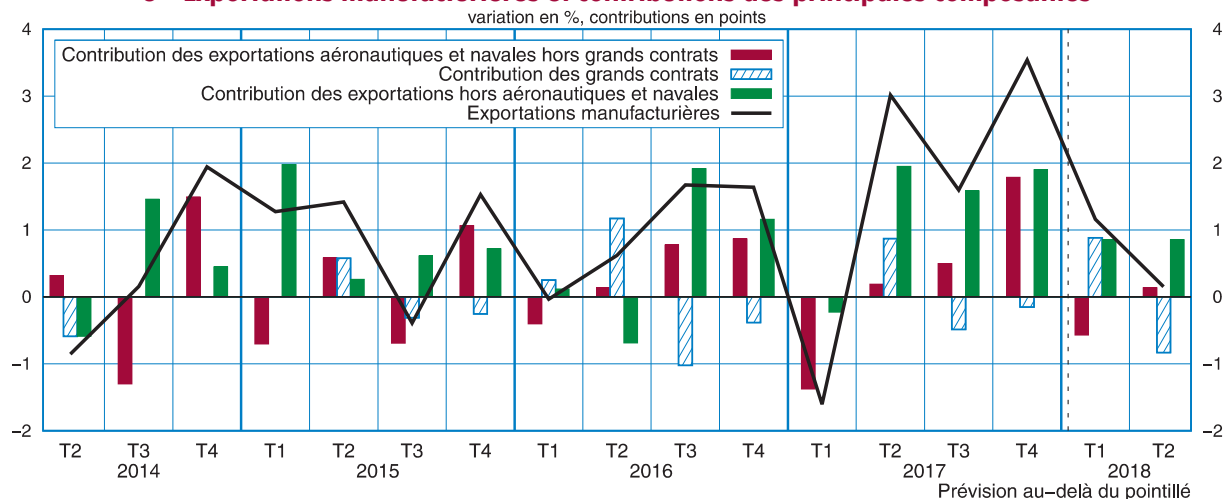
	Variations trimestrielles						Variations annuelles		
	2017				2018		2016	2017	2018 acquis
	T1	T2	T3	T4	T1	T2			
Exportations									
Ensemble des biens et services	-0,7	2,2	1,0	2,4	1,0	0,5	1,9	3,3	4,3
Produits manufacturés (69 %*)	-1,6	3,1	1,4	3,1	1,2	0,2	3,0	4,4	5,2
Importations									
Ensemble des biens et services	1,1	0,0	2,2	0,3	1,1	1,2	4,2	4,1	3,4
Produits manufacturés (69 %*)	2,7	0,3	3,7	-0,7	1,3	1,1	4,4	5,5	3,5
Contribution du commerce extérieur à la croissance du PIB	-0,5	0,6	-0,4	0,6	-0,1	-0,2	-0,8	-0,3	0,2

■ Prévvision

* Part des exportations (respectivement, importations) de produits manufacturés dans les exportations (respectivement, importations) totales, en 2017.

Source : Insee

3 - Exportations manufacturières et contributions des principales composantes



Source : Insee